

demeure en grande partie vierge, les quelques données européennes existantes en la matière (Eurostat) correspondant à des zones géographiques beaucoup trop larges par rapport aux territoires transfrontaliers qui nous concernent ici.

Une fois franchi le redoutable obstacle de l'existence ou de la disponibilité des données transfrontalières proprement dites, reste la tâche complexe de mise bout à bout des statistiques françaises avec celles des pays voisins. Les dates de ces données sont presque toujours différentes d'un pays à l'autre. Ce problème de mise en équivalence est multiplié par le nombre de pays frontaliers. Cette phase d'interprétation et de conversion est essentielle (mais pas toujours possible) pour rendre lisible et intelligible le fait statistique dans sa dimension transfrontalière.

Pour une même carte, les données statistiques, d'une très grande hétérogénéité, proviennent la plupart du temps d'un nombre considérable de lieux ressources : offices statistiques quand ils les possèdent, collectivités, ministères, annuaires, parfois études et dans des cas plus limités encore atlas locaux transfrontaliers (rares en effet ont été ceux qui possédaient déjà les indicateurs qui nous intéressaient).

La plupart du temps réservés à l'obtention de données qualitatives, les entretiens téléphoniques, ou questionnaires écrits, ont été parfois nécessaires afin d'obtenir les données chiffrées utiles et la validation de certaines interprétations.

Choix de présentation

L'organisation du présent ouvrage se présente en plusieurs chapitres et sous-chapitres. Une des nouveautés de la présente réédition repose dans l'ajout de petites introductions sur des sous-intercalaires pour chaque sous-chapitre de l'ouvrage. Conformément à sa version initiale, on a choisi une présentation par fiche à l'intérieur d'un atlas classé, permettant de compléter chacune des parties par des nouvelles cartes qui viendront enrichir l'existant et s'inscrire avec cohérence dans le document-ressource ambitionné à terme.

Cette formule permet également, le cas échéant, de remplacer ou de mettre en comparaison une ancienne carte « périmée » avec une nouvelle quand l'évolution de la situation rend l'approche antérieure caduque.

A chaque carte correspond son commentaire au verso de la page permettant d'éviter toute désolidarisation de l'une avec l'autre.

Cette présentation en fiches « volantes » (même si elles bénéficient d'un emplacement précis dans l'ouvrage) a également l'avantage de permettre la mise en regard de n'importe quelle carte avec une autre, ainsi que tous les rapprochements et toutes les comparaisons possibles, les correspondances entre les différents thèmes pouvant se faire également à l'insu de leur auteur. L'utilisation d'échelles identiques vient également faciliter la confrontation entre les planches.

Certaines pages font figurer plusieurs cartes-vignettes quand celles-ci constituent la déclinaison d'un même thème en fonction de plusieurs paramètres.

Certains thèmes font parfois l'objet d'un « zoom » régional, permettant de réaliser la synthèse de la coopération transfrontalière d'un domaine d'activité sur l'ensemble d'une frontière.